

# L'école de la banlieue

Cécile Duvignacq-Croisé

2012

Presses universitaires de Rennes

[www.pur-editions.fr](http://www.pur-editions.fr)

**L**ES deux dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle amorcent l'essor rapide de la banlieue parisienne et le déploiement de l'école d'État. Les lois Paul Bert, Ferry et Goblet fondent l'École républicaine laïque et organisent un enseignement féminin public. Dans le sud-est parisien, urbanisation et scolarisation se développent conjointement. L'étude de l'enseignement féminin, tant à travers ses élèves que ses enseignantes, jusqu'à la mise en place de la mixité à la fin des années 1950, révèle alors l'élaboration des modèles éducatifs et des représentations du genre en banlieue. Elle souligne le rôle de l'école dans la codification du rôle social des femmes et de la place qui leur est attribuée dans l'espace de la cité. Elle offre aussi une grille de lecture renouvelée des rapports entre la capitale et ses banlieues. À travers les représentations qu'il véhicule, l'enseignement féminin souligne la pluralité sociologique du sud-est parisien et ses mutations sociodémographiques. L'évolution des structures et de l'offre scolaire, les attentes des notables et des familles en font le révélateur des différents pouvoirs et acteurs qui structurent cet espace.

L'école concentre les inégalités qui se développent entre Paris et sa banlieue, entre les banlieues. Cette histoire des femmes, de l'école et des banlieues s'articule autour de trois périodes clefs : le tournant du XX<sup>e</sup> siècle et la politique de laïcisation, l'entre-deux-guerres et une concurrence scolaire accrue entre les sexes, entre Paris et ses banlieues, les années 1950 lorsque la politique scolaire s'affirme comme un facteur de hiérarchisation urbaine. Entre pouvoirs et société civile, l'enseignement féminin apparaît comme un vecteur fondamental de l'organisation des banlieues sud-est, et de l'affirmation d'une identité banlieusarde.